

MERCREDI 20 JANVIER 1999

VU POUR VOUS

« Chroniques d'une année de crise » ★★

La crise déclinée sous toutes ses formes... pour rire jaune. Mitchell Hooper, auteur et metteur en scène, propose actuellement sur la péniche « la Balle-au-Bond » une trilogie de destins en chute libre. Philippe, alias Yvan Garouel, se glisse avec agilité dans la peau d'un cadre « dépassé ». Les amateurs de la BD Dilbert apprécieront. Laura Zichy monte sur ses talons hauts avec une institutrice pas très catholique, tandis que Patrick Palmero voit sa vie en rose touchée par le sida... Chacun des comédiens évolue avec une justesse étonnante.

M.F.

11 Hommage à Voltaire à l'Amphithéâtre de Pont-de-Claix

LA VIE EST BELLE par Patrick Palmero

Texte et mise en scène de Mitchell Hooper

Michel Beletante, directeur artistique de l'Amphithéâtre de Pont-de-Claix, a réuni son pari. Il a réuni du 27 mars au 2 avril 1999, neuf comédiens et comédiennes qui ont su donner à voir et à entendre à un public nombreux et curieux, les subtilités du théâtre mises en œuvre par «un acteur seul sur un plateau nu» (voir Les Affiches du 26 mars 1999).



Pour ma part, la prestation de Patrick Palmero, un enfant du pays dauphinois, m'a beaucoup touché. Son dramaturge et metteur en scène, Mitchell Hooper, qui était présent, a pu faire apprécier son tact et sa fine connaissance de la scène lors de conversations enrichissantes.



L'auteur et metteur en scène, Mitchell Hooper et l'acteur

Rappelons que La vie est belle, monologue d'une cinquantaine de minutes est extrait d'une trilogie intitulée Chroniques d'un année de crise, spectacle créé à Paris en 1999. La vie est belle, ce pourrait être, en paraphrasant Voltaire, «Candide au pays des gays». Mitchell Hooper, résume ainsi l'histoire de son personnage : «Jean-François, modeste employé des postes, homosexuel, voit son compagnon touché par le sida. Dernière ce personnage naïf qui regarde les variétés et les mauvais feuilletons à la télévision, émerge un être plein de courage, poussant l'admiration par sa générosité et la profondeur de ses sentiments».

Le monologue comporte treize tableaux brefs, coupés par des «noirs» au cours desquels Patrick Palmero suggère les quelques événements qui peuplent sa petite vie — dont certains sont tragiques. Tout est allusif. Aucun réalisme n'est étalé et pourtant le récit est éblouant. Jean-François vit dans un cocon, c'est son monde, qu'il hérite de bonté nuitée, de manque de léveillé, d'abné-

gation confondante. Une soirée d'humour jaune qui vise au noir souligne les genres quotidiens d'une existence banale, dont la banalité finit par toucher au sublime. Patrick Palmero a un jeu nuancé, défectif, agrémenté par un talent de mime. Il porte tout le malheur du monde sur ses épaules, avec une sorte de sourde inconscience qui suscite la compassion.

En ces temps où les thèmes de l'homosexualité et du sida envahissent parfois la communication jusqu'à l'overdose, il faut saluer ce bonheur d'écriture et d'interprétation qui émeut même ceux qui sont aux antipodes du personnage incarné par Patrick Palmero. À la fin du monologue, quand il prononce cette affirmation optimiste — qu'on peut aussi bien prendre pour une antiphrase «La vie est belle !», le public est proche des larmes.

CHRY.

RESTAURANT
CHEZ MARGO

Spécialités de Périgord, de poissons et régionales

Menus de 59 F à 161 F + carte

5, rue Millel - GRENOBLE - Tél. 04 76 46 27 87

• Du 8 au 30 avril au Théâtre 145

L'ŒUF, par la Cie Trio mineur

Après «Le grenier», «La fièvre» et «Un conte», la compagnie Trio mineur présente pendant trois semaines sa quatrième création, «L'œuf». Écrit et mise en scène par Bernard Falconnet, cette pièce raconte l'histoire des Leroux, Léon et Suzette, et des Létrun, Adèle et Luc. «L'œuf» est à la fois un drame villageois, une histoire d'amour et de mort, une histoire d'obsession et une enquête...



Créée en 1995 par Bernard Falconnet, la troupe Trio mineur s'est constituée autour de trois comédiens professionnels : Bernard Falconnet, Stéphane Czopek et Mélanie Vaudaine. Tous avaient déjà travaillé sous la direction de metteurs en scène bien connus de la région grenobloise : Renaud Bœnt, Jean-Vincent Brisas, Y. Donoquo, Jean-Marc Galera... Après ces diverses expériences, les trois artistes ont décidé de se regrouper « afin de nous essayer à notre propre théâtre. Un théâtre proche... mineur », expliquent Bernard Falconnet dans une interview en novembre 97. Depuis, Sébastien Leboucq et Claire Semet ont rejoint la compagnie. Tous deux affichent également une belle carrière puisqu'ils ont travaillé avec Laurent Felly, Renaud Bœnt ou encore Yvon Chaux. Ils seront à l'affiche de «L'œuf», une pièce qui promet de bons moments au public si l'on en juge le succès des précédentes créations de Bernard Falconnet.

Du 8 au 30 avril à 20 h 30. Relâche dimanche et lundi. Théâtre 145, 145, cours Berlioz, Grenoble. Réservations 04 76 45 53 26.

Bateau-théâtre
La Balle au bond

Chronique d'une année de crise

♥ Mitchell Hooper est un jeune auteur d'origine anglo-saxonne qui vit en France et écrit en français. Les très bons auteurs sont rares et il serait bon de ne pas le laisser partir. Il présente au bateau-théâtre de La Balle au bond un triptyque de trois monologues que l'on peut aussi apprécier individuellement. J'ai pu voir « Un homme dépassé » qui est remarquable. Jeune cadre ambitieux, le héros de Hooper essaye jour après jour d'être à la hauteur de l'idée qu'il se fait de lui-



Yvan Garouel, Laura Zichy et Patrick Palmero sont réunis pour « Chroniques d'une année de crise » de Mitchell Hooper. (DR.)

même. C'est pathétique, méchant, drôle, subtil et d'une constante justesse psychologique. Dans ce rôle en or, Yvan Garouel est magnifique de précision et d'intelligence. Rien de bien éton-

nant, sans doute, pour tous ceux qui le connaissent. En tout cas, le voir ou le revoir est un vrai plaisir.

J.-L. J.

● Bateau-théâtre de La Balle au bond, à 19 h. Tél. : 01.40.51.87.06.



WELL, UN AUTEUR !

« Chroniques d'une année de crise », de M. Hooper, théâtre de la Balle au bond (01.40.51.87.06).

Conçues en trois histoires que l'on peut voir séparément, ces *Chroniques d'une année de crise* nous révèlent un auteur de grand talent. Anglo-Saxon vivant à Paris, Mitchell Hooper écrit en français, ce qui, dans l'état d'abandon où est notre langue aujourd'hui, n'est déjà pas rien. Plus surprenant encore : il a des choses à dire et les dit bien. Sa connaissance du théâtre lui permet, en plus, de subtilement diriger ses acteurs... Bref, le spectacle qu'il nous propose sur la péniche-théâtre de la Balle au bond est un petit événement. *La vie est belle*, qui est un peu la face pessimiste du film de Benigni, nous montre un petit employé de banque homosexuel que l'amour aveugle et grandit. Dans ce rôle, Patrick Palmero est d'une puissance émotive incroyable. Comme son compère Yvan Garouel, que l'on peut admirer, lui, dans la deuxième partie du triptyque (*Un homme dépassé* : le titre résume l'œuvre), mais d'une manière plus instinctive, il est d'une sensibilité de jeu, d'une précision et d'une justesse rares. Mitchell Hooper, loin de tout un théâtre contemporain qui ne se préoccupe plus guère de l'homme, nous fait pénétrer dans la psychologie de ses personnages avec une diabolique habileté. Reste à voir *Une femme éhontée*, interprétée par Laura Zichy : c'est un plaisir de gourmet que l'on se réserve pour bientôt.

JEAN-LUC JEENER